

encore que prêtant tout son temps à un sujet particulier, recueillie dans une tension d'esprit soutenue, la partie du cerveau en travail deviendra plus congestionnée et acquerra une plus grande sensibilité ; que les autres parties deviendront plus anémiques et moins sensibles. Aussi je m'explique la réponse de Newton à qui on demandait comment il avait trouvé l'attraction universelle : En y pensant toujours, dit-il. Je m'explique encore, les nombreuses et grandes distractions des génies, souvent considérés comme des fous, dont l'esprit tendu et concentré sur un seul sujet laisse le cerveau sommeiller et sans guide, au point que Archimède résolvant son problème, s'élance à demi-vêtu dans la rue et s'écrie : Eureka, Eureka. Nous n'avons pas la même satisfaction si nous cherchons dans les ouvrages des maîtres, une explication des phénomènes hypnotiques. Bernheim et son école affirment que pour obtenir les différents stades de l'hypnose, de la catalepsie et du somnambulisme, les méthodes de Charcot et de ses élèves sont superflus et que la suggestion suffit à tout. Pour eux, le sommeil ordinaire ne diffère pas du sommeil hypnotique ; l'un et l'autre est dû à l'immobilisation de l'attention et de la force nerveuse, sur l'idée de dormir. La catalepsie suggestive serait la conséquence de l'arrêt de la pensée et ce serait dans le somnambulisme que la suggestion acquerrait son maximum d'efficacité. Cette hypothèse combattue par le plus grand nombre des neuropathologistes n'expliquerait sans doute pas l'hypnose produite chez des sujets peu suggestionnables et rebelles aux ordres de l'endormeur, et bien moins encore, l'état de somnambulisme dans lequel on a trouvé des sujets, sans qu'ils aient été soumis aux procédés usuels. Bernheim continue et dit : " Il est naturel encore que pendant le sommeil, les fonctions intellectuelles et morales de l'âme cessent et que les centres nerveux du cerveau dont l'âme se sert dans les opérations, demeurent suspendus des fonctions qui leur sont propres et comme paralysés dans leur appréhension du vrai et dans leur appréciation du